

**LES PTERIDOPHYTES DU
MASSIF ARMORICAIN**

Rémy PRELLI

Depuis la parution de la flore de H. des Abbayes (1971), les connaissances sur la systématique des fougères et plantes voisines se sont considérablement affinées. Si nos régions de plaine ne sont pas les plus affectées par les progrès enregistrés ces 20 dernières années, un certain nombre de conceptions exposées dans la Flore du Massif armoricain demandent cependant à être rectifiées.

A l'heure où se met en place un important programme de cartographie régionale, il nous semble nécessaire que chacun puisse disposer d'un outil de détermination bien à jour.

C'est pourquoi nous proposons ci-dessous (un peu à la manière des suppléments à la Flore de Coste) les modifications à apporter à cette Flore du Massif Armoricain en ce qui concerne les ptéridophytes. En espérant que des mises au point du même genre puissent être préparées pour les autres groupes où cela est devenu nécessaire.

R. PRELLI
32, rue des Salles-Plestan
22400 LAMBALLE

(qui recevra avec plaisir tous les spécimens problématiques que l'on voudra bien lui envoyer)

**MODIFICATIONS A APPORTER A LA FLORE DE H. DES
ABBAYES ET COLL. :**

I. - LYCOPODIACEES

Plusieurs genres sont désormais reconnus dans cette famille :

Lycopodium inundatum (p. 2)* doit être nommé :
 *Lycopodiella inundata*

Lycopodium selago (p. 3) devient :
 *Huperzia selago*

Seul taxon à garder la nomenclature adoptée dans la flore du Massif Armoricain
 *Lycopodium clavatum*

II. - ISOETACEES

Rien à modifier.

III. - EQUISETACEES**EQUISETUM :**

Rien à modifier quant au nombre et à la nomenclature des espèces armoricaines, sinon signaler le polymorphisme parfois déroutant de certaines d'entre elles (*E. fluviatile*, *E. palustre* et *E. ramosissimum* principalement).

Deux remarques sur les hybrides signalés p. 10 :

— *E. littorale* n'est effectivement pas rare, en populations souvent indépendantes des parents. Y penser lorsqu'on est en présence d'une prêle indéterminable. *Caractères*

* Les numéros de pages cités dans cet article correspondent à ceux de la flore de H. des Abbayes et coll.

intermédiaires entre ceux des parents, en particulier en ce qui concerne le diamètre de la lacune centrale de la tige. Epis très rares, à spores avortées.

—*E. moorei* est bien le nom qui doit être donné à la prêle nommée dans le passé *E. occidentale*, et il s'agit bien de l'hybride entre *E. hyemale* et *E. ramosissimum*. Cet hybride est connu dans le Val de Loire en Anjou, en l'absence de son parent *E. hyemale* ; sa présence plus en aval est probable. *Identification assez délicate : tiges généralement simples ; gaines de type hyemale vers le bas de la tige, évoluant vers des gaines plus ramosissimum en haut de tige. Epis peu nombreux, ne produisant que des spores avortées.*

IV. - OPHIOGLOSSACEES

1 - OPHIOGLOSSUM :

O. vulgatum subsp. *polyphyllum* (p. 12) est en réalité une bonne espèce et doit être nommé:

..... *O. azoricum*.

2 - BOTRYCHIUM : Rien à modifier

V. - OSMONDACEES et VI. - HYMENOPHYLLACEES

Rien à modifier

VII. - POLYPODIACEES

1 - PTERIDIUM ; 2 - ANOGRAMMA ; 3 - ADIANTUM : Rien à modifier

4 - POLYSTICHUM :

P. lobatum (p. 19) doit être nommé:

..... *P. aculeatum*.

5 - DRYOPTERIS

D. filix-mas, tel qu'il est présenté p. 20, est en réalité un groupe qui, pour notre région, doit être analysé comme suit :

- Rachis (= axe du limbe) couvert de nombreuses écailles lui donnant une teinte plutôt brune ; axes des pennes régulièrement tachés de noir au point de jonction avec le rachis (ce caractère visible sur la face inférieure des feuilles, mais uniquement à l'état frais).....*D. affinis*

- Rachis très peu écaillé, donc bien vert ; axes des pennes entièrement verts, sans tache noire au point de jonction avec le rachis.

..... *D. filix mas*

D. filix-mas est la banale Fougère mâle, très répandue sur tout le territoire.

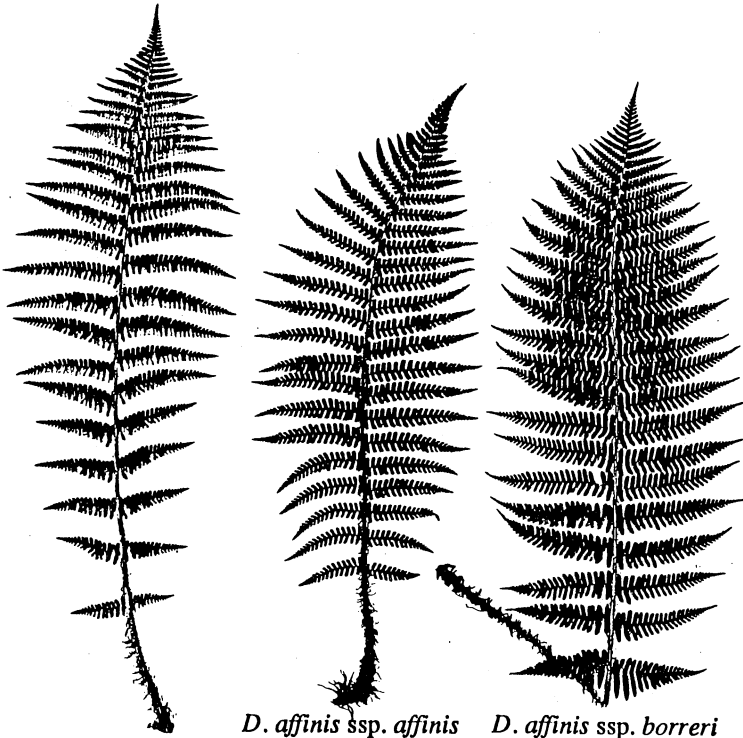
D. affinis correspond à la plante nommée « ssp. *borreri* » dans la Flore du Massif armoricain (p. 20). Il s'agit en fait d'une espèce bien distincte de la Fougère mâle, par son nombre chromosomique et son cycle de reproduction apogame (= non sexué). Recherche les vallons boisés à atmosphère humide ; est connue dans tous les départements armoricains, mais ne se rencontre avec une certaine fréquence qu'en Bretagne occidentale et dans le Cotentin.

D. affinis est une plante polymorphe ; on distingue deux sous-espèces d'après le nombre chromosomique, mais qui ne sont pas toujours bien tranchées morphologiquement. Schématiquement :

- Plante bien distincte de la Fougère mâle : pétiole et rachis très écaillé ; limbe luisant, coriace, à pinnules très peu dentées ; pinnules des pennes basales entières **subsp. *affinis***
Sous-bois à très forte humidité atmosphérique. Très rare en dehors de la Bretagne occidentale et du Cotentin. Inconnu pour l'instant dans la Mayenne, l'Orne et la Sarthe.

- Plante beaucoup plus proche de la Fougère mâle : pétiole et rachis écaillé, sans plus ; limbe non luisant ni vraiment coriace, à pinnules dentées sur leur pourtour ; pinnules des pennes basales distinctement lobées. Se distingue de *D. filix-mas* par la petite tache noire à la jonction des axes et par un duvet assez serré de fines écailles sur le rachis lui donnant une teinte plus brune que verte.....**subsp. *borreri***
Supporte une humidité atmosphérique un peu plus faible que *subsp. affinis* ; est de ce fait plus largement répandu.

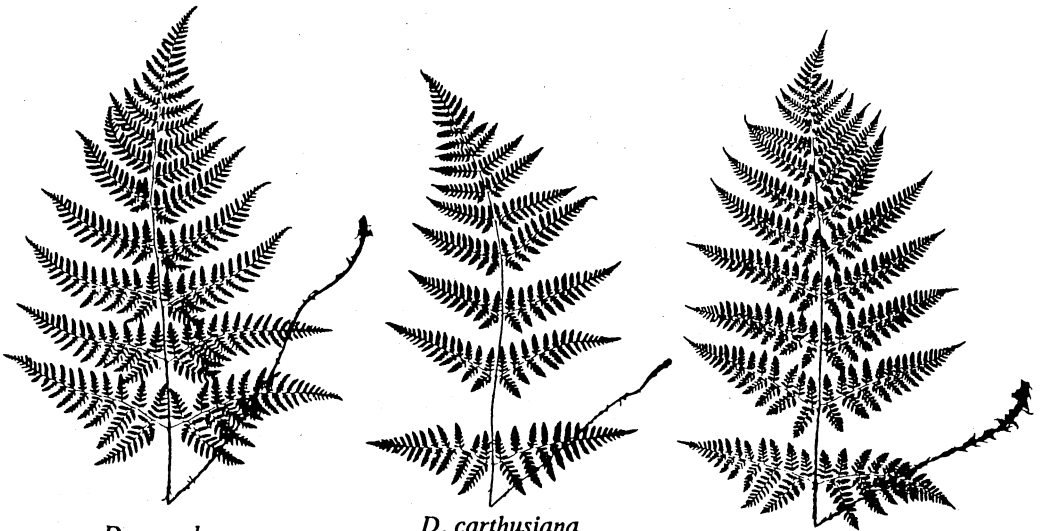
Cette plante aux caractères intermédiaires a longtemps été considérée, sous le nom *D. tavelii*, comme un hybride entre *D. filix-mas* et le véritable *D. affinis* (voir remarque en haut de p. 21 dans la flore).



D. filix - mas

D. affinis ssp. affinis

D. affinis ssp. borrieri



D. aemula

D. carthusiana

D. dilatata

Planche 1 : LES DRYOPTERIS DU MASSIF ARMORICAIN
(dessins d'A. PRELLI extraits du "Guide des fougères et plantes alliées".
R. PRELLI 1990)

6 - THELYPTERIS :

T. dryopteris (p. 23) doit être nommé :

..... *Gymnocarpium dryopteris*.

T. phegopteris (p. 23) doit être nommé :

..... *Phegopteris connectilis*.

T. oreopteris (p. 24) doit être nommé :

..... *Oreopteris limbosperma*

Dans le genre *Thelypteris*, ne demeure que :

..... *T. palustris*

7 - CYSTOPTERIS ; 8 - ATHYRIUM ; 9 - BLECHNUM :

Rien à modifier

10 - ASPLENIUM :

A. adiantum-nigrum subsp. *onopteris* (p. 29) est une bonne espèce, génétiquement distincte d'*A. adiantum-nigrum*. Elle doit être nommée :

..... *A. onopteris*.

Plante plus grande et plus finement découpée que *A. nigrum*, mais sans qu'il y ait de discontinuité morphologique entre les grands *adiantum-nigrum* et les *onopteris*. Donc impossible à identifier avec certitude sur la seule morphologie ; l'examen des spores est indispensable en l'absence de comptage chromosomique (grandes spores = *A. adiantum-nigrum* ; petites spores = *A. onopteris*).

A rechercher dans les *vallons boisés proches du littoral*, plus spécialement sur la côte atlantique. Récolter des frondes avec spores à maturité.

A. obovatum à placer à côté d'*A. billotii* (p. 29).

Cette espèce, considérée jusqu'alors comme méditerranéenne, a été reconnue dans une petite aire finistérienne, sur des rochers littoraux abrités. Même forme générale de feuille que *A. billotii* (= n° 4, 1ère proposition, dans la clé p. 27) mais :

– Pinnules très fortement dentées ; grosses spores

..... *A. billotii*

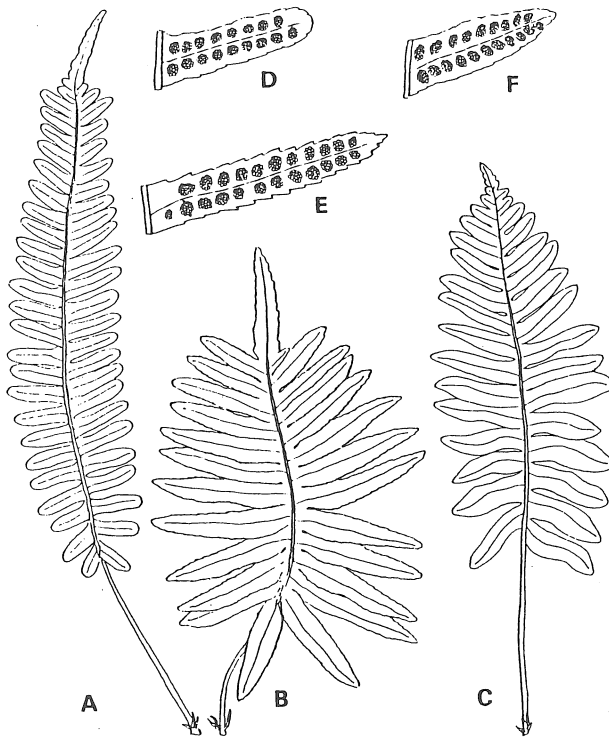
– Pinnules largement arrondies, à dents à peine marquées ; petites spores

..... *A. obovatum*

(A rechercher sur le littoral)

11 - PHYLLITIS ; 12 - CETERACH :

Rien à modifier



Polypodium : feuilles et pennes (face inférieure). A, D : *P. vulgare* ;
B, E : *P. cambricum* ; C, F : *P. interjectum*.

Planche 2 : LES POLYPODIUM DU MASSIF ARMORICAIN
(dessins d'A. PRELLI extraits du "Guide des fougères et plantes alliées".
R. PRELLI 1990)

13 - POLYPODIUM :

Polypodium (p. 31) : les 3 sous-espèces citées par la Flore sont en réalité 3 bonnes espèces. Leur identification précise nécessite l'usage du microscope :

- Feuilles à limbe très large (rapport largeur / longueur supérieur à 1/2) ; sores présentant des paraphyses : poils ramifiés situés parmi les sporanges (fig. 44 p. 15 dans des Abbayes)

.....*P. cambricum*
(= *P. australe*)

- Feuilles à limbe plus étroit ; sores dépourvus de paraphyses :

* Sporangies à anneau mécanique bien différencié, constitué en moyenne de plus de 10 cellules ; feuilles présentant le plus souvent la morphologie suivante : limbe long et étroit, brusquement rétréci à son sommet qui se prolonge en un segment terminal allongé

.....*P. vulgare*

* Sporangies à anneau mécanique peu différencié, constitué en moyenne de moins de 10 cellules ; feuilles présentant le plus souvent la morphologie suivante : limbe de largeur moyenne, souvent un peu ovale, très progressivement réduit au sommet qui ne se prolonge pas en segment terminal individualisé

.....*P. interjectum*

P. cambricum : connu en Vendée, Deux-Sèvres, Val de Loire, région littorale en Bretagne (beaucoup plus rare sur la côte nord), Cotentin ; localités isolées en Mayenne et dans la Sarthe sur des calcaires primaires. *Rochers ensoleillés et vieux murs.*

P. interjectum : le plus répandu de nos polypodes, en particulier sur les *vieux murs des villages.*

P. vulgare : principalement sur les *talus forestiers.* Assez commun sur tout le territoire ; un peu plus rare semble-t-il au sud de la Loire.

VIII. - MARSILEACEES

Rien à modifier

IX. - AZOLLACEES

Une seule espèce connue avec certitude actuellement est *Azolla filiculoides.* La présence (possible) d'un deuxième *Azolla* reste à établir. Se baser

impérativement sur les caractères microscopiques : glochidies (poils accompagnant les amas de microspores) cloisonnées : face supérieure des feuilles à papilles bicellulaires.

POUR EN SAVOIR PLUS

FITTER R., FITTER A., FARRER A., 1991 - *Guide des Graminées, Carex, Joncs, Fougères*. Delachaux et Niestlé. 223 p. + annexes.

PRELLI R., 1990 - *Guide des Fougères et Plantes alliées*, 2ème édition, Lechevalier, 232 p.

PRELLI R. et BOUDRIE M., 1992 - *Atlas écologique des Fougères et Plantes alliées*. Lechevallier.
